



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



03  
Invasion!

! AVANT-GARDE

9 et 10  
octobre

Théâtre  
visuel

Danse

# Affordable solution **for** **better** living

Conception & chorégraphie  
Théo Mercier & Steven Michel

Un plasticien et un chorégraphe associés dans une performance aux formes nouvelles, confrontent un objet familier du quotidien, standardisé et inanimé, au corps puissant d'un danseur.

En coréalisation avec **Actoral**, festival international des arts et des écritures contemporaines

0<sup>18</sup>

# Affordable solution for better living

Conception & chorégraphie **Théo Mercier & Steven Michel**

Tarif A de 6 à 13€ - Petit Théâtre - Mar, Mer 19h - Durée 1h20

Dans **Affordable solution for better living**, le plasticien et metteur en scène **Théo Mercier** s'intéresse à l'anthropologie, à l'ethnographie, à la géopolitique qu'il réunit sur le plateau pour provoquer une réflexion mêlant passé, présent et futur. Avec le danseur et chorégraphe Steven Michel, formé au mime, au cirque, à la danse et aux percussions, il détourne et interroge le slogan de la société suédoise multinationale Ikea, pour questionner notre rapport à la standardisation croissante des objets et des corps. À eux deux, ils imaginent un langage hybride qui crée un univers hétéroclite, étrange et très personnel, fait de montage et de démontage, pouvant aller jusqu'à la destruction des contraintes imposées par les normes. Une performance forte qui efface avec bonheur les frontières entre des pratiques artistiques trop souvent cloisonnées.

Avec **Steven Michel**, avec les voix de **Fanny Santer** et **Jonathan Drillet**

Scénographie **Théo Mercier, Steven Michel** Texte **Jonathan Drillet** Création sonore **Pierre Desprats** Création lumière **Éric Soyer** Costumes **Dorota Kleszcz**

Production Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, apap - Performing Europe 2020/Avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne/Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy (en cours)/Remerciements Actoral - festival international des arts et des écritures contemporaines & Montevideo, créations contemporaines, La ménagerie de verre, WorkSpaceBrussels Life Long Burning (EU), CAMPO, Gand (Belgique)

## PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
c.desmazières@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
Bianca Altazin 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

## Présentation

Dans *Affordable Solution for Better Living*, l'artiste plasticien Théo Mercier et le chorégraphe Steven Michel brisent les tabous d'une société corsetée par le bien-être en dressant au centre d'un espace immaculé un totem tout à fait singulier: une Kallax ! Étagère phare du géant Ikea, moins star que la Billy, mais plus imposante et élégante, la Kallax est le symbole du « beau pour tous ». Par cette transposition d'un système commercial en objet chorégraphique, *Affordable Solution for Better Living* souhaite interroger la question du corps standardisé, du parcours imposé et d'une certaine illusion de liberté proposée par les grandes puissances industrielles. Comment l'entreprise met-elle en scène le corps du consommateur? Le domestique est-il vraiment l'espace de la vie non-soumise ou au contraire une énième mise en scène orchestrée par une grande marque? En trois mouvements, *Affordable Solution for a Better Living* démonte le modèle et déploie les certitudes et les errances d'un homme presque parfait aux contours policés. Un centaure, mi-homme mi-meuble, construisant sur mesure et en toute absurdité son intérieur à lui, unique et pourtant si semblable à tous les autres. En toute beauté, crescendo, l'homme et l'espace faisant corps, l'univers lisse, harmonieux et glaçant se fissure et se tord, révélant sa part sombre en même temps que son humanité. Et si à trop vouloir bien s'occuper de son chez-soi on se détruisait de l'intérieur?

*Hervé Pons, avril 2018*

Cette collaboration découle d'une volonté de créer un langage hybride entre un plasticien et un chorégraphe. Nous avons découvert que nous utilisons des procédés similaires de construction mais avec des outils différents, qui sont l'objet et le corps. Il y a dans notre propre travail une envie commune de créer des formes nouvelles à partir d'éléments collectionnés ou de mouvements répertoriés. Exploiter le familier, le démonter puis l'assembler dans un imaginaire hétéroclite qui révèle un univers plus personnel, presque étrange. Pendant que l'un opère des greffes sur un objet sculptural, l'autre fragmente le corps en lui tronquant des membres.

*Affordable solution for better living* est un projet où la correspondance entre design industriel et planche anatomique entre en parfaite cohésion avec nos démarches artistiques.

*Théo Mercier et Steven Michel, mars 2017*

*Affordable solution for better living*, solo interprété par Steven Michel, sera suivi d'un deuxième volet, un trio de femmes intitulé *Testament d'un négociant en meubles*. Le projet est annoncé pour mars 2019.

# Théo Mercier

Plasticien et metteur en scène, Théo Mercier mène une réflexion située au carrefour de l'anthropologie, de l'ethnographie, de la géopolitique et du tourisme. Entre mises en scènes chorégraphiées et explorations de la matière, il associe une pratique de créateur et de collectionneur, à travers laquelle il met en place un échange foisonnant entre passé, présent et futur, animé et inanimé, vrai et faux, artisanal et industriel, profane et sacré, réel et fiction.

La plupart des pièces de Théo Mercier sont le résultat d'un travail d'anthropomorphisation des objets - issus de trouvailles, d'assemblages, de superpositions, de collages ou de greffes qu'il crée le plus souvent par série, constituant de véritables communautés de pièces plus ou moins jeunes ou âgées, mâles ou femelles, au sein desquelles il révèle et invente une hiérarchie sociale mouvante, comme dans ses séries de totems réalisées au Mexique - lieu d'inspiration et de création.

Ces dernières mettent parfaitement en exergue l'importance du mouvement dans le travail de Théo Mercier. Dans la série *Back to Basics and Gender Studies* (2015), Théo Mercier associe des masques de danse africains à des éléments - modifications aux oreilles et aux arcades - propres aux masques papous, auxquels il greffe un nez en PVC ondulant, symbole de l'ondulation des corps dansants et qui situe ces objets entre le masque et l'instrument.

En produisant et en collectionnant des objets métissés, polymorphes, plurivoques, ambigus, perdus dans leurs origines et dans leur usage, Théo Mercier donne forme à un exotisme très particulier, transculturel, transgéographique, transtemporel. Il le souligne au travers d'un travail de mise en scène qui fait sans cesse osciller l'accrochage entre le cabinet de curiosité, la salle des butins, l'entrepôt, l'atelier, le plateau de théâtre ...

Entre anthropologie réelle et imaginaire, la démarche de l'artiste est proche de celle de l'explorateur, qui rapporte des objets de mondes existants et inexistantes, comme autant de pièces à conviction de voyages qui ont ou n'ont jamais existé. Théo Mercier entend opérer une forme de mise à plat de l'histoire de l'humanité et de sa production, qu'il compare à celle rendue possible par l'Internet.

Il rappelle cependant : « La possession du monde n'est pas ma priorité » (2013), et place un ensemble de trois cents fausses roches destinées aux aquariums achetées au cours de ses voyages à travers le globe au rang de collection géologique imaginaire et étonnante, symbole de la création d'une nature fantasmée par une culture de (re)production de masse.

Tout comme il aime creuser la plurivocité du statut de ses objets et de ses accrochages, Théo Mercier joue sans cesse sur la confusion sur le statut exact de ses œuvres, de ces gestes, un jeu que l'on retrouve également dans le travail de mise en scène de ses spectacles.

*Radio Vinci Park* qu'il créa en 2016 avec le danseur et chorégraphe François Chaignaud, un motard et une claveciniste, confronte et unit dans un parking souterrain trois savoir-faire et trois rapports corps/machine dans une mystérieuse arène.

Dans son dernier spectacle *La Fille du collectionneur* en 2017, il propose au spectateur de regarder une exposition sur scène, une visite d'un genre unique entre enquête policière et quête esthétique où les habitudes de regards seraient inversées. Dans son travail plastique comme dans son travail scénique c'est avant tout l'œil du regardeur que Theo Mercier met en scène.

# Steven Michel

Steven Michel (France, 1986-) a étudié le mime et le cirque dès son plus jeune âge, la danse et la percussion à son adolescence avant de s'installer à Bruxelles en 2006. Il a étudié à l'école de danse P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios), dirigée par Ann Teresa De Keersmaeker, et en sort diplômé en 2010.

En 2009, Steven est en résidence à Johannesburg (Afrique du Sud) où il crée le duo ±Even but Odd, en collaboration avec Nicholas Aphone. Leur travail est centré sur le rythme et la percussion corporelle. Le duo est présenté dans plusieurs théâtres en Europe, tout comme le solo de Steven, *The Desert of Milestones* (2010). La création de ce solo a pour point de départ l'idée de composer des partitions et des rythmes corporels qui embarquent le spectateur dans une fiction faite d'images et de sons.

Avec le soutien du réseau DEPARTS, Steven part en résidence à MDT et Dansenhus à Stockholm pendant l'été 2012. Il collabore avec le danseur/chorégraphe Marcus Baldemar sur leur prochain projet *Model*, en référence au cinématographe français Robert Bresson. Dans cette recherche ils empruntent le vocabulaire de la cinématographie afin de développer une méthode performative et chorégraphique. Steven a travaillé en tant qu'interprète avec des chorégraphes, metteurs en scène et réalisateurs tels que David Zambrano (*Shock*), Anouk Van Dijk et Falk Richter (*Rausch, For The Disconnected Child*), Lukas Dhont (*L'Infini*), Daniel Linehan (*Being Together Without Any Voice*) et Maud Le Pladec (*Democracy, Professor*), ainsi que les artistes plasticiens Théo Mercier et Sarah&Charles.

Depuis 2012 il collabore en tant qu'interprète avec le chorégraphe belge Jan Martens (*Sweat Baby Sweat, Victor, The Dog Days are Over, The Common People*).

En 2014, Steven entame une recherche basée sur le thème d'Audio-Vision. La recherche reçoit le soutien des autorités flamandes. Ses idées et ses fascinations le font creuser dans la dimension rhizomatique de la relation audiovisuelle, en tant que stimulation mentale mais aussi comme pure expérience sensorielle.

En 2016 il crée son solo *They Might Be Giants* (2016), actuellement en tournée. Pour la scénographie il collabore avec les artistes visuels Sarah&Charles. *They Might Be Giants* transporte le spectateur dans un endroit où la musique et les images viennent chatouiller l'imaginaire et chambouler les perceptions. Le solo s'interroge sur les rapports entre l'artificiel, le naturel, l'animé, l'inanimé, l'immatériel et le monumental.

Steven prépare actuellement une nouvelle recherche sous forme de laboratoires performatifs, qui ouvrirait un espace de chantier à des artistes venant de différentes disciplines. Une recherche qui utilise la diversité méthodologique pour construire des ponts vers de nouveaux domaines de connaissance et d'expérience. Ne pas se limiter à une discipline, ou à un outil, mais changer les rôles et les approches, explorer divers objets et brouiller les frontières entre différents modes d'expression.

Il souhaite continuer à explorer et jouer autour de correspondances qui le suivent dans ses démarches artistiques, comme la science et la fiction, le miniature et le monumental, l'harmonie et le chaos, le mode majeur et le mode mineur, l'œil et l'oreille, l'analogique et le digital.